

Homélie pour le 2^e Dimanche du temps ordinaire A

Jean baptise dans l'Eau. Jésus baptise dans l'Esprit saint. Quelle différence ? Elle est une bascule fondamentale dans l'histoire de l'humanité. Elle fait passer de l'état de « serviteur » à celui de « lumière des nations » d'après le livre d'Isaïe, de l'espoir à la louange de la réalisation du Salut d'après le psaume, de l'invocation à la sanctification dans la grâce et la paix comme dit St Paul, de la conversion à la glorification manifeste des fils de Dieu.

Tandis que le baptême de Jean est dispositif à la grâce, le baptême de Jésus est un accomplissement. Il est la réponse de Dieu qui se donne à la bonne volonté de l'homme qui se laisse attirer par lui. Tous ceux qui ont ainsi été baptisés au nom du Père et du Fils et du St Esprit dans le Christ Jésus ont désormais à vivre de cette réalité nouvelle qu'il réalise :

Etre lumière des Nations

Louange

Saints

Fils glorifiés dans le Fils,

c'est notre vocation de baptisés que le Seigneur nous invite aujourd'hui à réinvestir :

Contrairement au serviteur qui exécute sans savoir ou sans adhésion profonde à l'intention de son maître, Jésus nous invite à être ses amis comme l'explique Jn 15,15 en réponse à Isaïe, pour que nous reflétions la lumière du Père. Il nous appelle à **témoigner par toute notre vie que Dieu est lumière en apportant à notre tour sa lumière dans tous les lieux d'obscurité**. « Viens sois ma lumière dans le trou des pauvres » dit-il à mère Térésa. Il y a sans doute autour de nous des lieux vides de sens, replié sur eux-mêmes, enfermés dans la solitude, la peur, la précarité, la maladie, la souffrance ou l'égoïsme. Dieu nous y envoie pour être sa lumière. Ne différons pas notre réponse, **soyons ses témoins joyeux** auprès de ceux qui souffrent ou ne le connaissent pas.

Sachons aussi entrer dans la louange en ne comptant plus tant sur nous-mêmes mais en recevant de Dieu la force de l'espérance qu'il met en nous. Apprenons chaque jour et en tout instant à rendre grâce pour ses bienfaits. « Un saint triste est un triste saint, c'est-à-dire qu'il n'est pas un saint » dit St François de Sales. Puisque nous sommes sanctifiés par le baptême, cela doit se voir à notre mine. Entretenir la critique, le désespoir, le jugement n'est pas chrétien. Au contraire, **cultivons l'attitude positive qui cherche en toute chose le bien à accomplir et dans les difficultés ou contrariété sait rendre grâce à Dieu de l'opportunité ainsi donnée de rendre le monde meilleur**. Louange et sainteté grandissent ensemble sur ce chemin de baptisés où le Seigneur nous engage à dépasser nos sensibilités pour entrer dans la vie de l'Esprit.

Enfin, le baptême ayant fait de nous des fils dans le Fils immergés dans la Foi, c'est-à-dire dans la confiance en Dieu, mettons le nom de Jésus au cœur de notre vie. Puisque Dieu nous a sauvé et racheté à grand prix, que toutes nos activités au travail ou en famille soient tournées vers la Gloire qu'il nous promet, orientées vers l'avènement d'un Royaume de Justice et de paix. **Soyons ces apôtres de la charité attentifs au bien de tous unis en frères et sœurs dans un même esprit de famille selon la volonté du Père**.

Vivre et témoigner de la lumière, louer Dieu et servir la charité telle est l'œuvre de l'Esprit reçu au baptême. Que cette Eucharistie que nous allons recevoir nous renouvelle sur ce chemin de vie à la rencontre du Seigneur. Amen

P Charles BONIN